

ISSN 2141-9744

# Ibadan Journal of Humanistic Studies

Volume 23, April 2013



### **EDITORIAL BOARD**

- Prof. A. Raji-Oyelade – Chairman  
Dr A. Ojebode – Editor  
Prof. O. Oha – Member  
Prof. C. B. N. Ogbogbo – Member  
Dr S. A. Odebunmi – Member  
Dr B. Lanre-Abbas – Member  
Dr R. Sanusi – Member  
Dr A. A. Lewis – Member  
T. Gbadamosi – Business Manager

### **EDITORIAL ADVISERS**

- Professor Jane Plastow, University of Leeds, U'K.  
Professor James Gibbs, Bristol University, U.K.  
Professor Niyi Osundare, University of New Orleans, U.S.A.  
Professor Dan Izevbaye, Bowen University, Iwo, Nigeria  
Emeritus Professor Ayo Banjo, University of Ibadan, Nigeria

*Published by:*

Faculty of Arts, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria  
© Faculty of Arts, University of Ibadan, Nigeria, 2012

ALL RIGHTS RESERVED BY THE COPYRIGHT OWNERS, THE  
FACULTY OF ARTS, UNIVERSITY OF IBADAN, IBADAN, NIGERIA.

ISSN: 2141 - 9744

## CONTENTS

---

1. The Comparative Imagination:  
Indian and African Autobiographies ..... 1  
**Tony E. Afejuku**
2. A Sociolinguistic Analysis of (Im)Politeness  
Strategies in Cautionary Notices in Ibadan  
Metropolis ..... 15  
**Temitope Michael Ajayi**
3. African Prose Fiction as an Indictment  
of a Neo-colonial African State:  
A Study of Adamu Usman's *Sieged* ..... 33  
**Solomon Edebor**
4. A Feminist Interpretation of Naming in  
Selected Femi Osofisan Plays ..... 51  
**Tayo Lamidi and Oluwayemisi Akinmameji**
5. The Institution of *Waqf* as an Instrument  
of Peace and Security in Nigeria ..... 71  
**Mubarak Ademola Noibi**
6. West African Migrants and *Okada*  
(Commercial Motorcycle) Business in Ibadan  
Since the 1990s ..... 91  
**Rasheed Oyewole Olaniyi**
7. Discourse Representation in News Stories On  
Obasanjo's Third-term Plot in *TELL* and *The News* ..... 115  
**Ayo Osisanwo**

8.	Constraint Based Assessment of Tone-Driven Stress in Educated Yoruba English .....	143
	<b>Olubunmi Oyatokun</b>	
9.	La Littérature et la Langue Pendant la Renaissance en France .....	165
	<b>Adewuni Salawu et Ramonu Sanusi</b>	
10.	L'emprunt Dans La Traduction .....	173
	<b>Adewuni Salawu</b>	
11.	Hegemony, Identity and Intercultural Relations in the Discourse on African Philosophy .....	187
	<b>Ujomu Philip Ogo</b>	
12.	BOOK REVIEW Gehrmann, Susanne and Veit-Wild Flora (eds). <i>Conventions and Conversions: Generic Innovations in African Literatures</i> .....	209
	<b>Babatunde Ayeleru</b>	

## **La Littérature et la Langue Pendant la Renaissance en France**

---

**Adewuni Salawu<sup>1</sup> et Ramonu Sanusi<sup>2</sup>**

### **Résumé**

La Renaissance française mérite d'être louée par ses contributions au développement de la langue française et de sa littérature. Ces thèmes ne peuvent être étudiés sans faire référence à la vie politique, économique, et sociale de cette période. Pour ce faire, nous nous sommes servis des références littéraires, sociologiques, politiques et historiques. C'est pendant la Renaissance française que la langue française a été codifiée avec des emprunts énormes aussi bien de l'Italie, du Portugal, de l'Espagne, et du Nouveau Monde. Le XVI<sup>e</sup> siècle français a eu une évolution rapide malgré les bouleversements engendrés par les réformes religieuses. Des écrivains comme Pierre de Ronsard et François Rabelais restent encore remarquables quant à ce qui concerne la littérature française. Il apparaît nécessaire d'encourager des recherches approfondies sur le XVI<sup>e</sup> siècle français qui laisse encore beaucoup de questions sans solutions.

### **Introduction**

Au XV<sup>e</sup> siècle, on assiste à une crise de foi et de religion. Mais la Renaissance s'annonçait déjà vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, même si

---

<sup>1</sup> Department of French, Ekiti State University, Ado-Ekiti, Nigeria Research Fellow, Department of Modern Languages and Linguistics, University of South Africa; r.salawu@yahoo.com

<sup>2</sup> Department of European Studies, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria; rasanusi@yahoo.com

d'aucuns situent les temps modernes dans cette période. En fait, il apparaît un peu difficile de faire une distinction nette entre la fin du Moyen Age français et les débuts de la Renaissance française. Néanmoins, les nouvelles découvertes et inventions vers la fin du XVe siècle, ont apporté un nouveau souffle et une nouvelle conception du monde. Copernic, Gutenberg, Christopher Colomb, Martin Luther et Calvin ont énormément influencé la pensée de la population française et peuvent être appelés les principaux acteurs de la Renaissance. Charles VII, Louis XII et François 1<sup>er</sup> ont aussi pris part à la transformation de la société française au XVIe siècle. Du Bellay et Ronsard ont de leur part bousculé le secteur de la littérature. Alors que l'étude de la langue française occupera la première partie de ce travail, la deuxième partie se concentrera sur le courant littéraire de cette période.

## **Le français de la Renaissance en France**

Le français au Moyen Age a subi des transformations notoires en passant du Latin à l'ancien français puis au moyen français. Cette évolution au niveau de la langue ne peut être étudiée séparément de la vie politique, économique et sociale.

En effet, l'influence de l'Italie sur la langue française au XVIe siècle, était sans égale. La puissance économique, militaire, technologique, scientifique, et culturelle faisait de l'Italie le pays le plus convoité de l'Europe à cette période de la Renaissance. Cette influence ne serait aussi grande si la France ne s'était pas engagée dans des guerres contre l'Italie qui d'ailleurs finit par l'établissement des relations diplomatiques très étroites entre les deux pays. La langue française a été la plus envahie de mots italiens. Les autres domaines comme l'architecture, la peinture, la musique, la danse, les armes, la marine, la vie de cour, les institutions administratives, l'industrie financière, les vêtements, le sport, la chasse etc. ont été aussi affectés. Leclerc estime un emprunt de près de 8000 mots dont 800 sont encore utilisés de nos jours. Voici quelques mots:

Buffle, riz, tournesol, porcelaine, citrouille, perle, florin, galerie, trafic, canon, cavalcade, brigand, baldaquin, barrette, lavande, police, arsenal alarme, banquet, brigade, estamper, perruque, guirlande, escrime, escalade, saccager, plage, banque, cavalier,

partisan, rotonde, calibre, plastron, lustre, banqueroute caresser, citadelle, embusquer, escadron, estrade, esplanade, estropier, médaille, tribune, infanterie, escorte, révolter, banderole, violon, radis, poltron, lagune, masque panache, pour ne citer que ceux-ci (Leclerc, 2007).

Castex et al. (1974) parlent plutôt des efforts des rois Charles VII, Louis XII et François 1<sup>er</sup>, qui voulaient dominer les villes Naples et Milan et bénéficier de l'éclat de la Renaissance italienne avec ses grands artistes, grands savants et écrivains ayant des connaissances en latin et en grec et surtout en philosophie platonicienne, en poésie d'Homère, et aussi dans les tragédies de Sophocle, les récits d'Hérodote, les Pousanias et les récits de Plutarque (Castex et al., 1974: 78). Avec Hirsch et Thompson (1992) c'est la « dolce vita » ou la douceur de la vie italienne qui attirera l'imagination et la curiosité des français à prendre en otage les grands artistes italiens, Léonard de Vinci et Benvenuto Cellini. Darcos et al. (1987) présentent cette situation de la façon suivante.

Les expéditions des rois Charles XII et François 1<sup>er</sup>, pour valoir leurs droits sur Naples et Milan, ont obligé la noblesse française à passer les Alpes. Subjuguée par le raffinement des arts et des mœurs d'Italie, elle va faire importer bien des chef-d'œuvres et attirer en France des musiciens, des peintres, des sculpteurs. Des décorateurs ... Les tenues vestimentaires, les bijoux, les architectures se mettent au goût italien. Notre vocabulaire s'enrichit de plus de deux cents mots italiens et la culture mondaine (Darcos, *et al* 1987: 172).

Les bouleversements apportés dans l'Eglise par le Hollandais Erasme, l'Allemand Martin Luther, et Jean Calvin qui proposèrent la traduction en langues maternelles des Saintes Ecritures, débordent l'imagination des dirigeants du clergé. Alors que Martin Luther traduisit la Bible en Allemand, Jean Calvin la traduisit en français donnant ainsi à la population de connaître des réalités de la Bible et de promouvoir ainsi l'image de la langue française. Ce travail de Calvin et Luther fut violemment rejeté par l'Eglise catholique qui insista de retenir le latin comme la langue de l'Eglise catholique alors que le français a été retenu comme la langue de l'Eglise protestante. Pour se faire, la diffusion du français fut rapide en France et en Europe surtout que les imprimeries à Genève et à Amsterdam acceptèrent de publier en français (Leclerc, 2007). Hirsch et Thompson attestent

de cette subjugation dans l'Eglise au XVIe siècle. A cet égard, ils disent:

... le retour aux textes et la réflexion critique encouragés par les humanistes mènent aussi à de nouvelles interprétations de la Bible. L'Eglise perd son monopole en la matière et le mouvement de réforme qui se développe, avec Luther en Allemagne et Calvin en France, engendre le protestantisme (Hirsch et Thompson, 1992: 37).

Munoz appelle les changements dans le secteur religieux en Europe au XVIe siècle, la reformation. Il dit que « *Reformation is the name given to the great religious revolution of the sixteen century that destroyed the unity of medieval Christendom* (Munoz, 2001: 160) ». *La réforme est le nom donné à la grande révolution religieuse du seizième siècle qui a détruit l'unité de la chrétienté médiévale* (Notre traduction). Jean Calvin et Martin Luther ont propagé des idées qui ont finalement poussé l'Europe du XVIe siècle à une révolution religieuse qui détruisit l'unité dans la famille Chrétienne. Ces transformations ont eu directement ou indirectement des effets sur les langues en Europe et la langue française en particulier. Si l'Italie prenait les devants par le nombre des mots empruntés par la langue française, l'Espagne, le Portugal et le Nouveau Monde peuvent aussi en compter une bonne poignée (Munoz, 2001) et dont voici quelques uns:

alcôve (arabe), pépite, caracoler, toréador, cortès, mélasse, satin (arabe), moresque, toque, nègre, savane, cannibale, hamac, intransigeant canari, écouteille, chocolat, casque, condor, tabac, romance, bizarre, camarade, fanfaron (arabe), lama, parer, toucan, gaucho, marron, quadrille, caramel, estampille, matamore, passacaille, sieste, adjudant, pacotille, flottille, embarcadère, cigare, tomate, aubergine cacahuète, boléro, mayonnaise, matamore, mirador, pampa, gitane, tornade, ouragan, maïs, embarcation, cacao, ananas, mandarine avocat, coyote, canyon, lasso, tango, rumba, étudiantin, safran, moustique, canot, mulâtre, jonquille, embargo, pirogue, hidalgo, alezan, parade, bandoulière, anchois, goyave, indigo, palabre, abricot, pastille, castagnette, vanille, cédille, créole.

Le système des doublets commencé avec l'ancien français prend une grande dimension au XVIe siècle avec la Renaissance. Le doublet

correspond à deux mots de même origine étymologique ayant évolué différemment, l'un phonétiquement et l'autre étant directement associé au mot latin ou grec. Par exemple, le mot latin *hospitalis* est devenu hôtel pour avoir suivi une évolution phonétique. Le même mot latin est devenu hospital et puis hôpital et dont l'évolution reste encore proche du mot latin. Autres exemples sont.

Rigidus (raide/rigide), Fragilis (frêle/fragile), pendere (peser/penser), integer (entier/intègre), legalis (loyal/légal), liberare (livrer/libérer), fabrica (forge/fabrique), acer (aigre/âcre), auscultare (écouter/ausculter), absolutum (absous/absolu), capitale (cheptel/capitale), advocatum (avoué/avocat), singularis (sanglier/singulier), masticare (mâcher/mastiquer) etc.

L'accord du participe passé avec le verbe avoir et l'uniformité de l'orthographe ont tous deux leur origine au XVI<sup>e</sup> siècle français. Bien avant le XVI<sup>e</sup> siècle, l'orthographe des mots variait selon l'auteur. C'est à Clément Marot que l'on doit la règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire 'avoir' qui l'a empruntée d'un professeur Italien (Leclerc, 2007, chapitre 5).

## La littérature de la Renaissance française

Il est un peu difficile de trancher des limites temporelles de la littérature de la Renaissance puisque après tout, il apparaît impossible de séparer la tradition de la modernité. Si la Renaissance a trait à la nouveauté, la Renaissance ne peut que prendre ses bases dans les réalités médiévales. A cet égard, Munoz nous propose une définition de la Renaissance:

It may be said that by the fourteenth century, medieval civilization had begun to wane and a distinctive new modern civilization was going to emerge in Europe during the next five centuries. Old ways, however, do not vanish at once. Therefore, although modernity implies something unmedieval, the institutions and attitudes born in the medieval period will be the foundation for a large number of patterns of life (Munoz, 2001:151).

N'ayant pas de littérature populaire, la Renaissance française connut une reformation et un humanisme sans précédent. Avec le support de la famille royale, les écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle faisaient plaisir à la classe privilégiée et cultivée de cette période.

Mythologiquement rhétorique et humaniste, la littérature de cette période non seulement imitait les œuvres antiques et de l'Italie, elle avait une allure d'un engagement, politique et religieuse. Bonifacio et Maréchal l'expliquent un peu plus clairement.

François 1<sup>er</sup> et Henrill ont protégé les écrivains et les savants comme les artistes. François 1<sup>er</sup> a créé une grande école à Paris, le Collège de France, pour permettre aux savants d'expliquer leurs découvertes aux étudiants (Bonifacio et Maréchal, 1954: 59).

De tous les écrivains de la Renaissance, il y en a trois qui se sont distingués et qui retiennent l'attention des intellectuels durant les âges. Ils sont Clément Marot, Michel Eyquem (Montaigne), Joachim du Bellay, François Rabelais, et Pierre de Ronsard. Les deux derniers sont les plu connus. Bonifacio et Maréchal (1954 :59) ont dit les mêmes choses. « *Les principaux écrivains français (du XVIe siècle) ont été le poète Ronsard et Rabelais : celui-ci a raconté les aventures extraordinaires de deux géants, Gargantua et Pantagruel* ».

Ayant reçu une éducation de clerc et une formation en lettres anciennes, Rabelais connut une carrière humaniste. Il fut envoyé au couvent qu'il quitte à cause de son esprit d'indépendance. Il devint médecin, carrière qui ne l'empêche pas de continuer ses recherches en sciences et sa création littéraire. Il publia *Pantagruel* en 1532 (que la Sorbonne censura) et *Gargantua* en 1534 (servant à répondre à cette censure). En 1546, il publie *Le Tiers Livre* écrit dans un style différent que les deux précédents. Dans ce livre, le prologue finit par une attaque violente des docteurs de la Sorbonne. Respectivement, il publia en 1552 *Le Quart Livre* et en 1564 *Le Cinquième Livre* (Posthume), tous pleins de vivacité et d'un éclatant succès. Humaniste, il se lance dans les recherches des œuvres antiques, il est connu comme sympathisant des réformateurs, il se lance contre l'Eglise catholique, se moque de la justice et déteste la Sorbonne. Il admire les Anciens pour leur goût de la nature. C'est aussi un artiste plein d'imagination. Il lui arrive d'être comédien (Castex et al, 1974).

Pierre de Ronsard est un solitaire engagé qui voit le poète comme un divin qui sert de médiation entre le divin et les hommes. Pour Ronsard, le poète est là pour venir à l'aide de l'homme du XVIe siècle déchiré par les troubles de l'univers. Humaniste et philosophe, Ronsard est le poète de l'amour (Bonifacio et Maréchal, 1954). Ainsi Darcos et al disaient ceci à propos de Ronsard:

Aimer, c'est participer à cette fécondité créatrice qui habite l'univers où l'homme n'est qu'un passant. On constate d'ailleurs que Ronsard, contrairement à ses prédécesseurs, ne place pas sa vie sentimentale sous le signe de l'amour unique et définitif. Une telle passion risque de s'user, de tourner en rond, de perdre sa sensualité. Il ne faut pas que l'amour devienne trop sérieux, abstrait, spirituel. Il vaut mieux aller vers une autre aventure pour que le poète ne cesse de frémir et désirer. Ronsard a donc choisi de développer le thème littéraire de l'amour autour de plusieurs figures de femmes : Cassandre, Marie, Hélène (Darcos et al, 1987: 275).

Les autres écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle français étaient Pierre Fabbri (1450-1535), Robert Estienne (1503-1559), Louis Maigret (1500-1558), Honorat Rambaud (1516-1586), Joachim du Bellay (1522-1560) pour ne citer que ceux-ci.

## **Conclusion**

François 1<sup>er</sup>, Erasme, Jean Calvin, Martin Luther, François Rabelais, Pierre de Ronsard, Louis Labé, Joachim du Bellay, et Montaigne ne peuvent être oubliés quant à ce qui concerne l'érudition dans la France de la Renaissance. Les faveurs de la cour royale dont bénéficiaient les écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle, ont énormément encouragé des productions littéraires de haute qualité. La qualité de la langue française était mieux, comparée à celle du Moyen Age. C'est ce siècle qui réussit à mettre de l'ordre dans l'orthographe du vocabulaire français. C'est plus précisément au XVI<sup>e</sup> siècle que la langue française a été codifiée. Il y a eu beaucoup d'emprunts de mots de l'Italie, de l'Espagne, et du Portugal. La littérature de la Renaissance allait puiser ses inspirations dans les œuvres anciennes. Cette littérature faisait beaucoup plaisir aux courtisans, mais elle était aussi comique, poétique et surtout humaniste. Elle se dressait aussi contre l'Eglise et contre la Sorbonne surtout avec Rabelais. Les transformations dans la langue française vont continuer tout le long du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle entièrement dominé par le classicisme. Affaiblie par les guerres religieuses, la France va continuer par sentir les séquelles des troubles économiques, sociaux, et linguistiques de ces guerres. Mais avec l'humanisme du classicisme, c'est le pouvoir suprême de la raison qui compte. Désormais il sera question de l'ordre et des règles. Dorénavant, la langue française sera codifiée avec

l'avènement de l'Académie française et du Dictionnaire de l'Académie, symboles des classiques.

## Références

- Bonifacio, A. et Maréchal, P. 1954. *Histoire de France: Cours Moyen*, Hachette, Paris.
- Castex, P. G., Super, P., and Becker, G. 1974. *Histoire de la littérature française*, Hachette, Paris.
- Darcos, X., et Robert, J., et Tartayre, B. 1987. *Moyen Âge – XVI*, Hachette, Paris.
- Hirschh, G. et Thompson, C. P. 1992. *Moments littéraires: Anthologie pour cours intermédiaires*, D. C. Heath and Company, Toronto.
- Leclerc, J., 2007. *Histoire de la langue française : Texte entièrement révisé et augmenté en date du 12 août 2007*. Frédéric Duval, Gilles Siouffi, 2007, (<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/histlngfrn.htm>).
- Munoz, L. *The Roots of the West, An Introduction to the European Cultural Tradition*, Ibadan, Bookcraft Ltd, 2001.